Rémi Brague : «Il est plus facile de s'attaquer au christianisme qu'à d'autres religions; là, au moins, on ne risque pas de se faire égorger»

20/01/2022 à 19h22



Après une série d'actes de vandalisme d'églises, Gérald Darmanin a annoncé une enveloppe de quatre millions d'euros pour sécuriser les lieux de culte. Attaquer l'Église catholique, c'est aussi une façon d'affaiblir le pays tout entier, estime le philosophe Rémi Brague pour qui la solution à apporter n'est pas uniquement financière. Membre de l'Institut de France, normalien, agrégé de philosophie et professeur émérite de philosophie à l'université Panthéon-Sorbonne, Rémi Brague est notamment l'auteur d'Europe, la voie romaine (Folio essais, 1999) et du Règne de l'homme. Genèse et échec du projet moderne (Gallimard, 2015).

Depuis le 1er janvier, huit églises ont fait l'objet d'actes de vandalisme ou de vols. Comment les catholiques perçoivent-ils ces actes malveillants ?

Il y a pas mal de temps que des gestes de ce genre ont lieu.

Il y a des vols dans les églises, et pas seulement des pillages de tronc, mais des vols d'œuvres d'art, tableaux et statues, depuis longtemps, et encore plus depuis que beaucoup d'églises ne sont fréquentées que de loin en loin. Les vases sacrés, calices, ciboires, etc., que les imbéciles croient être en métal précieux, et qui sont plus faciles à écouler, sont évidemment plus visés. Briser des statues de saints est une tradition française depuis la Réformation protestante, puis depuis la Révolution. Les vols d'hosties consacrées sont d'un autre ordre et sont probablement explicables par une montée en puissance des cultes satanistes que l'on signale un peu partout. […]

Comment expliquer cette haine contre la foi chrétienne ?

Il y a d'abord un fait très simple, c'est qu'il est plus facile de s'attaquer au christianisme qu'à d'autres religions ; là, au moins, on ne risque pas de se faire égorger.

Ensuite, on peut haïr le christianisme soit en tant qu'il est une religion en général, soit parce qu'il est une religion déterminée, différente des autres. Il combine donc la haine des «laïcards», ennemis de toute religion et celle des ennemis du christianisme en particulier. Par exemple, pour ne parler que du christianisme catholique ou orthodoxe, musulmans et évangélistes peuvent vouloir concrétiser leur répugnance devant les images peintes ou sculptées…

De plus, c'est un fait que le christianisme sous sa forme catholique a été la religion d'une grande majorité des Français. Deux conséquences s'ensuivent : d'une part, pour beaucoup, «la religion» dont ils veulent la fin se présente nécessairement sous la figure du catholicisme. Et d'autre part ceux qui haïssent la France et rêvent de la détruire sentent plus ou moins confusément qu'attaquer l'Église catholique, c'est aussi une façon d'affaiblir le pays tout entier en en sapant les fondements spirituels. […]

Le Figaro